

rhine (1). Voilà , si je ne me trompe , un résumé assez exact des raisons qu'on peut alléguer en faveur de l'identité présumée de la *murrha* et de la pierre de *iu*, ou du jade. Mais les objections qu'on peut puiser contre cette opinion dans les descriptions des anciens me paraissent beaucoup plus fortes, et la rendent, si j'ose le dire, tout-à-fait inadmissible.

La couleur du jade est souvent blanchâtre ; elle passe ordinairement par les nuances du vert , mais elle n'est jamais vive ; et sous ce rapport , quelques voyageurs ont eu peine à concevoir la haute estime que les Chinois font de leur *iu* (2). La perfection de celui-ci est d'être d'une teinte uniforme, parce que les taches qui s'y rencontrent sont plutôt des nuages qui en altèrent la transparence, et le déparent au lieu de l'embellir. Chez les an-

(1) *Aliqua et in odore commendatio est.* Id. ib.

(2) *The partiality of the Chinese for this stone seemed to me quite unaccountable, from any quality that it exhibited to my observation. It is generally of a dull, sometimes of a muddy colour, and does not admit so high a polish as agate.* Abel's Narrative, etc., p. 133.